

**Désastre environnemental/Gestion des ordures****La décharge de Mindoubé ulcère les habitants**

*Depuis des années, la décharge à ciel ouvert des ordures, située à Mindoubé, cause d'énormes désagréments aux habitants de cette zone. Malgré la décision de fermeture prise en 2013, les camions continuent à déverser des tonnes d'immondiçes, au mépris de toute urgence écologique.*

**Merlin Mbina**

La ville de Libreville, comme la plupart des villes africaines, connaît un processus d'urbanisation accéléré, la démographie est galopante et les bouleversements économiques, sociaux et politiques ont des incidences directes sur le volume des déchets urbains qui sont produits chaque jour et qui sont en constante augmentation. Les autorités compétentes ont de grandes difficultés à les contenir et à les éliminer, comme en témoigne le spectacle des détritiques qui jonchent le bord des routes et l'amoncellement des déchets dans des décharges sauvages. Aujourd'hui, on arrive souvent à une situation de crise puisque les répercussions sur l'environnement et sur la santé des habitants sont de plus en plus graves. Assurément, la gestion des déchets demeure l'un des maillons faibles de la gestion urbaine au Gabon.

**Midoubé, une décharge au bord de l'implosion**

Un quartier résidentiel, l'un des plus recherchés, des cités construites, des écoles partout et même un lycée, des enfants qui jouent... Une seule ombre au tableau : un dépotoir qui culmine désormais à plus de 20 mètres de haut en arrière paysage. Tel est le descriptif idéal à faire



**Dans un pays on l'on parle d'égalités des chances, la population se nourrit dans des décharges d'ordures.**

du quartier Mindoubé, situé dans le 5<sup>ème</sup> arrondissement de Libreville. Oui, Mindoubé est aujourd'hui célèbre parce que c'est le site qui accueille toutes les ordures ramassées dans la capitale gabonaise ! Sauf que cette décharge à ciel ouvert est située en pleine ville, à proximité des logements ; ce qui représente un grave danger pour la santé des habitants. Sur le lieu, les riverains craignent l'odeur, la pollution visuelle et environnementale et, surtout le bruit. « On dénombre environ 150 véhicules par jour qui viennent déverser les ordures collectées dans les rues de Libreville et d'Owendo. La situation d'extrême saturation atteinte depuis 9 ans par la décharge publique de Mindoubé, où sont dépotées chaque jour des tonnes d'or-

dures ménagères, nécessite des solutions urgentes », explique François Ndong Ebang, un résident du quartier depuis 1979. Les populations dénoncent aussi des incohérences, des décisions prises à la va-vite, mais jamais appliquées. On se souvient qu'en décembre 2015, le ministre de l'Intérieur, de la décentralisation, de la sécurité et de l'hygiène publique, Pacôme Moubelet Boubeya, s'était fendu d'une annonce qui avait réjoui les populations de ce quartier : « la décharge de Mindoubé sera fermée au profit d'une revalorisation des ordures et de la création d'un centre d'enfouissement au Pk 27, sur la route nationale 1 ». Mais entre les discours des émergents et la réalisation du terrain, il y a toujours une grande disparité, puisque le



**Voilà la triste réalité d'un pays gouverné par une oligarchie de pilleurs.**

constat fait démontre que cette déchèterie promise à la fermeture est toujours fonctionnelle.

**Entre débrouillardise et danger sanitaire**

Chaque jour, des centaines de personnes, y compris des enfants des bidonvilles voisins et des quartiers pauvres utilisent la décharge pour trouver la nourriture, des produits recyclables et d'autres objets qu'ils peuvent vendre. En le faisant, ils respirent les fumées toxiques des déchets brûlés et du méthane. Les déchets finissent souvent aussi dans le cours de la Lowé qui coule à quelques mètres de la décharge, polluant l'eau utilisée par les résidents et les agriculteurs en aval. Les enfants sont exposés aux polluants tels que les métaux lourds et

les substances toxiques par le sol, l'eau et l'air (fumée de déchets brûlés). avec des complications respiratoires, gastro-intestinales et dermatologiques. Presque la moitié des enfants visibles sur le site souffre des maladies respiratoires, comme la bronchite et l'asthme chroniques. Il y a donc urgence à ce que la délocalisation de cette décharge soit effective, ce qui devrait permettre une réelle impulsion du problème du ramassage des ordures et leur valorisation à Libreville. ■

**Violence policière et son lot de bavures****Un membre du mouvement du mapane torturé à la police judiciaire**

*Après l'assaut donné au Rond-point de la Démocratie et ses environs, par une police aux ordres, la même flicaille s'est déployée du côté du quartier Avea pour procéder aux arrestations des membres du mouvement du Mapane. Ils ont été aussitôt conduits dans les geôles de la police judiciaire.*

